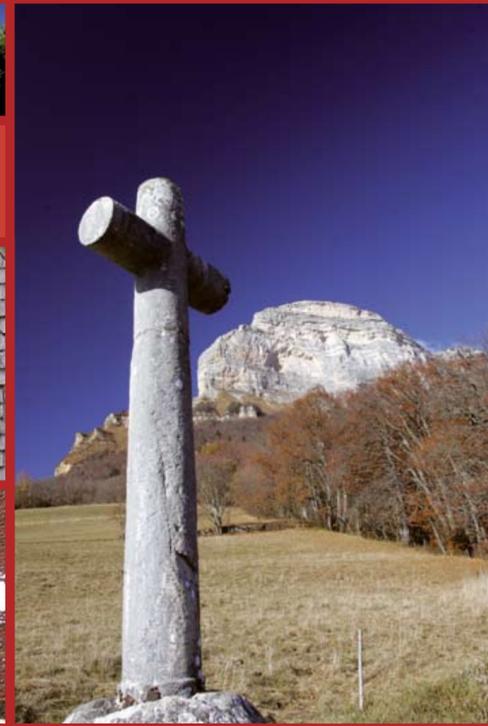
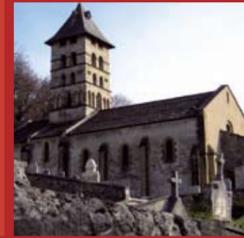




PATRIMOINE EN CHARTREUSE

PATRIMOINE



- ARCHÉOLOGIE
- FORTIFICATIONS
- RURAL
- RELIGIEUX
- HOSPITALIER
- CULTUREL
- INDUSTRIEL
- PUBLIC
- DÉCORS D'ARCHITECTURE



PATRIMOINE EN CHARTREUSE

Qu'il soit monumental ou de proximité, le patrimoine de Chartreuse témoigne de modes de vie, de traditions agricoles et culturelles, de savoir-faire... A l'impression première d'unité patrimoniale succède la mise en évidence de caractéristiques propres aux divers secteurs du massif. En un rapide tour d'horizon, ce document vous propose de découvrir ou redécouvrir quelques-unes des richesses locales qui constituent notre cadre de vie.

ARCHÉOLOGIE



Fouilles archéologiques de l'Aulp du Seuil – Hauts de Chartreuse

Les fouilles archéologiques de l'Aulp du Seuil s'inscrivent dans un programme de recherche portant sur l'étude des peuplements des paléolithiques alpins depuis les derniers chasseurs-cueilleurs du Paléolithique jusqu'aux premiers pasteurs cultivateurs du Néolithique. Plusieurs abris sous bloc, situés dans le vallon de Marcieu, à 1700 m d'altitude, ont été découverts dans les années 1980-1990. L'un de ces abris fait l'objet, à partir de 1994, d'une campagne de fouilles programmées dirigées par P. Bintz, puis D. Pelletier. Des niveaux d'occupation préhistoriques, allant du Mésolithique à l'âge du Fer, sont mis en évidence. Grâce aux études pluridisciplinaires réalisées, un référentiel a pu être établi pour le milieu alpin concernant les évolutions environnementale et culturelle, le pastoralisme, les problématiques de circulation et d'exploitation des territoires. Outre les abris de l'Aulp du Seuil, le secteur de l'Alpe présente un fort potentiel archéologique, en cours d'évaluation.



Villa gallo-romaine – La Buisse

Cette villa gallo-romaine, découverte fortuitement en 1841 dans le parc du château de La Buisse, est classée Monument Historique depuis 1959. La documentation écrite du 19^e s., rendant compte des résultats des différents sondages effectués, témoigne de la découverte d'une importante villa dotée de thermes. Ces derniers comportent une très grande piscine, installée sur une terrasse soutenue par d'imposants murs de soutènement, aujourd'hui visibles, et entourée de portiques, ainsi qu'un petit bassin, détruit. L'eau est acheminée par un canal voûté, enduit de mortier hydraulique (tuileau), repéré au 19^e s. à plusieurs endroits. En l'absence de fouilles archéologiques récentes, et au vu des vestiges décrits au 19^e s., on peut affirmer que c'est la partie résidentielle (pars urbana), fort luxueuse, de la villa qui a été révélée, construite sur des terrasses. Le mobilier archéologique découvert atteste une occupation dès le 1^{er} siècle après J.-C.



Monastère de la Grande Chartreuse – Saint-Pierre-de-Chartreuse

Aujourd'hui encore, la quiétude de cet ordre contemplatif est assurée par la délimitation d'une zone de silence autour des bâtiments où résident les moines. Leur vie communautaire s'organise autour de l'église, du cloître

et des cellules monacales. Classé Monument Historique en 1912, le monastère nous apparaît aujourd'hui dans son état du 17^e s., bien que certaines parties du 14^e s. et 15^e s. aient été conservées. En effet, avalanche et incendies obligent les chartreux à le reconstruire plusieurs fois. En contrebais, les bâtiments de la Corrière (état actuel essentiellement 17^e s.) abritent les activités des frères convers qui remplissent les tâches et l'approvisionnement matériel au service des pères chartreux. Par ailleurs, des dépendances du domaine des chartreux, appelées obédiences, sont installées dans la plaine du Guiers, comme à Entre-Deux-Guiers (mas d'Aiguenoire), qui comporte une très belle grange-étable, ou à Saint-Laurent-du-Pont (domaine de Villette).



Églises présentant des vestiges romans – Balcon sud

Si les églises néogothiques (19^e s.) sont particulièrement présentes sur le territoire, il est à observer que les rares vestiges romans se concentrent dans les villages du Balcon sud. Ces éléments du 12^e s. ont en commun la modestie et la simplicité de leur traitement: étroitesse d'une baie en plein cintre, discrétion d'un décor de lesènes, sobriété d'un portail..., tels sont les détails visibles à Quaix-en-Chartreuse, Mont-Saint-Martin, Proveysieux, Sarceñas, ou au Sappay-en-Chartreuse.

Croix de chemin

De très nombreux croix ont été érigées au cours du 19^e s./début du 20^e s. en Chartreuse, notamment lors de fêtes religieuses (mission, rogation, fête de saint...). Témoins de croyances, de manifestations religieuses populaires aujourd'hui disparues, ces éléments sont aussi des marqueurs du paysage et de l'espace rural (implantation en carrefours, sommets...). L'exemple de Miribel-les-Échelles, où vingt-sept croix ont été recensées, est exceptionnel. Ces croix sont en pierre de taille calcaire, en bois, ou en fonte moulée qui permet de réaliser des décors soignés à l'iconographie variée.



FORTIFICATIONS, CHÂTEAUX

Château du Gouvernement – Saint-Pierre-d'Entremont Isère

Édifié au début du 14^e s. dans une période de conflits delphino-savoyards, le château du Gouvernement s'élève sur un promontoire dominant les gorges du Frou, où s'écoule le Guiers Vif. Ce torrent prend dès lors le rôle de frontière entre le Dauphiné et la Savoie, confirmé en 1760 par le Traité de Turin. Cet édifice, restauré par une association locale, a connu jusqu'au 18^e s. plusieurs phases de remaniements. Seules quelques ouvertures témoignent de son état médiéval.



sont flanquées de tours de plan circulaire, comme en atteste un dessin réalisé à la fin du 16^e s. par Claude Chastillon (topographe). L'une des tours, ainsi que l'une des cinq portes, sont aujourd'hui conservées. Si les maisons ne conservent en façade aucun vestige médiéval (seulement de rares vestiges de l'époque moderne), la trame régulière du bourg est une des caractéristiques des villeneuves.

Fort Saint-Eynard – Le Sappay-en-Chartreuse

La construction du fort Saint-Eynard, de 1873 à 1879, s'inscrit dans la mise en place d'un nouveau système défensif des villes (national), par le Général Séré de Rivière, s'appuyant sur la position stratégique (site

dominant) de forts isolés. Ces mesures défensives interviennent dans un contexte de troubles franco-allemand et d'une menace italienne. Ce fort, ainsi que ceux du Bourcet, du Mûrier, des Quatre Seigneurs et de Montavie, sont les pièces maîtresses du système de défense de la ville de Grenoble. Dans le cas d'une offensive italienne, venant du massif de la Chartreuse, et pour venir en appui au fort Saint-Eynard, les batteries du Néron et celles du mont Rachais ont été édifiées en 1890 à Quaix-en-Chartreuse.



PATRIMOINE CULTUREL

À la fin du 19^e s., Proveysieux était un lieu de rencontre, de ressourcement et d'inspiration pour un grand nombre d'artistes peintres paysagistes de la région grenobloise, dont Théodore Ravanat.



Ce dernier fut le chef de file de "L'École de Proveysieux", mouvement pictural régional de la fin du 19^e s., qui s'éteint en 1894 avec la mort d'Albert Ravanat, neveu de Théodore.Lauberge "aux Grandzougousiers" (nom donné en hommage au père du Gargantua de Rabelais), symbole de l'histoire artistique originale de l'école de peintres paysagistes, est signalée par une enseigne peinte par Eugène Faure, représentant des chamois et des chiens de chasse. Les murs de lauberge n'ont malheureusement pas conservé les fresques crayonnées par Firmin Gauthier et les autres.

Signalons la singularité de la tombe de Théodore Ravanat (simple bloc de rocher calcaire), enterré en 1883 dans le cimetière de Proveysieux.



DÉCOR D'ARCHITECTURE

Enduit peint

Les maçonneries, montées en moellons (calcaire, molasse) joints au mortier de chaux, et/ou en pisé, sont traditionnellement enduites à la chaux (enduit couvrant), afin de les protéger des intempéries (érosion due au ruissellement des eaux pluviales et au vent). Sur certains enduits de façade, chaînes d'angle et encadrements



d'ouvertures sont soulignés par un badigeon de lait de chaux coloré (simple bande ou harpage) représentant parfois un bossage rendu par un jeu d'ombre. Certains enduits, plus rares, présentent des décors ébauchés représentant un faux-appareil, une frise ou un trompe-l'œil.

Casamaures – Saint-Martin-le-Vinoux

Édifiée par Joseph Julien au milieu du 19^e s., dans un jardin en terrasses surplombant les berges de l'Isère, cette villa singulière, autrefois appelée "Villa les Magnolias", s'inscrit dans un mouvement orientaliste, particulièrement prisé au 19^e s. en Europe. Menacé dans les années 1980, cet édifice est racheté en 1981 par un artiste grenoblois, qui le renomme "La Casa Maures"; il est classé



Monument Historique en 1992. La richesse de ce décor néomoresque, composé de multiples arabesques et arcs outrepassés ornés de calligraphie arabe, est rendue possible grâce à l'emploi du ciment moulé. Cette technologie innovante, mise au point à Grenoble, utilise le ciment prompt. L'ossature du bâtiment se compose de 52 colonnes. Signalons également le jeu de lumière créé par les vitraux colorés et la réalisation contemporaine de plusieurs cadrans solaires.



PATRIMOINE RELIGIEUX

À la fin du 11^e s., saint Bruno fonde l'ordre des chartreux et son premier monastère dans les montagnes de Chartreuse. Cette volonté d'isolement, dictée par la doctrine de cet ordre, est affirmée par la délimitation d'un territoire, dont les entrées sont contrôlées. Pour ce faire, des portes sont installées aux confins du Désert de Chartreuse (portes de la Jarjatte, de l'Éillette...).



Monastère de la Grande Chartreuse – Saint-Pierre-de-Chartreuse

Aujourd'hui encore, la quiétude de cet ordre contemplatif est assurée par la délimitation d'une zone de silence autour des bâtiments où résident les moines. Leur vie communautaire s'organise autour de l'église, du cloître

et des cellules monacales. Classé Monument Historique en 1912, le monastère nous apparaît aujourd'hui dans son état du 17^e s., bien que certaines parties du 14^e s. et 15^e s. aient été conservées. En effet, avalanche et incendies obligent les chartreux à le reconstruire plusieurs fois. En contrebais, les bâtiments de la Corrière (état actuel essentiellement 17^e s.) abritent les activités des frères convers qui remplissent les tâches et l'approvisionnement matériel au service des pères chartreux. Par ailleurs, des dépendances du domaine des chartreux, appelées obédiences, sont installées dans la plaine du Guiers, comme à Entre-Deux-Guiers (mas d'Aiguenoire), qui comporte une très belle grange-étable, ou à Saint-Laurent-du-Pont (domaine de Villette).

PATRIMOINE PUBLIC

L'architecture publique s'exprime dans les villages de Chartreuse essentiellement à travers les bâtiments de la République comme l'école publique ou la mairie. Mais il peut se traduire également dans des éléments qui rassemblent la communauté villageoise autour d'un service public ou de mémoire collective. Ainsi, sont regroupés dans le patrimoine public, les bureaux de poste, les anciennes douanes, les monuments aux morts, les ouvrages d'art, les maisons forestières...

Écoles type Jules Ferry

L'ensemble maire-école représente un type de bâtiment public qui s'est développé à partir du dernier tiers du 19^e s., après la promulgation des lois Jules Ferry sur l'enseignement (1879-1882). Ce regroupement illustre alors un idéal républicain.



L'enseignement scolaire et la représentation populaire sont réunis sous un même toit dans un édifice aux façades ordonnancées. Il se compose généralement d'un corps central, plus élevé, flanqué de deux corps latéraux. Outre les salles de classe et du conseil municipal, la mairie-école comporte également un logement pour l'instituteur. Les écoles de Quaix-en-Chartreuse ou de Saint-Philbert (Saint-Pierre-d'Entremont Isère), par exemple, sont issues de cette mouvance.

Bornes frontière

En de nombreux points du massif de Chartreuse, on peut rencontrer des bornes de pierre, taillées, portant sur une face une fleur de lis et sur l'autre une croix inscrite dans un cercle. Ce sont les emblèmes du Dauphiné et de la Savoie. En effet, le massif de Chartreuse, situé aux confins de ces deux états, a été soumis aux luttes entre les comtes de Savoie et les dauphins pour la détermination d'une frontière. Le Guiers désigné comme limite, les conflits persistent quelques années jouant sur la confusion entre Guiers Vif et Guiers Mort. C'est finalement le Guiers Mort qui marquera la limite. Et là où une frontière naturelle ne pouvait être désignée, des bornes furent installées, notamment dans les zones les plus escarpées. Plusieurs sont conservées sur la Réserve Naturelle des Hauts de Chartreuse, comme à l'alpette de la Dame.



PATRIMOINE RURAL

Celliers – Grésivaudan

Installé dans les vignes qui occupent les terrains de piémont du Granier, le cellier, de taille modeste, comprend généralement deux niveaux : un niveau inférieur abritant une cave et parfois un espace pour un cheval, et un niveau supérieur comprenant la pièce du pressoir et un logis sommaire, temporaire. En effet, de nombreux propriétaires de vignes n'étaient pas des habitants du lieu et venaient des Bauges ou des Entremonts. Ainsi, le cellier permettait à la fois de traiter le raisin après les vendanges, de faire la vinification et d'avoir un logement pour la durée du travail de la vigne. Le cellier peut également être situé dans le village, intégré à l'habitat, comme en témoignent les maisons vigneronnes conservées.



Grange Aiguenoire – Entre-deux-Guiers

Le Mas d'Aiguenoire, ancienne obédience des Chartreux, était une dépendance agricole, administrée par un religieux. Elle faisait partie d'un domaine important comprenant également des étangs. Ses caractéristiques architecturales et ses proportions en font un élément singulier dans le paysage de Chartreuse. En effet, le volume dégaîgé sous toiture, abritant le fenil, est particulièrement important (surface de toiture 1500 m²). Un pignon à redans, précédé de deux avant-corps, marque l'accès au niveau supérieur de la grange (rampe d'accès). Le niveau inférieur était destiné aux étables et au stockage du matériel agricole.

Fours à pain

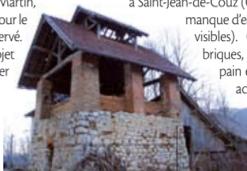
Le four à pain est un élément essentiel de la vie rurale traditionnelle. Autrefois utilisé une à deux fois par mois pour cuire le pain, les gratin..., le four est aujourd'hui délaissé; parfois remis en service une fois l'an, lors de fêtes villageoises. Selon les secteurs du territoire de Chartreuse, le four peut être privé, installé dans un abri indépendant, accolé ou intégré au logis, ou il peut être à usage collectif, placé dans le hameau. L'abri du four, maçonné en moellons calcaires hourdés au mortier de chaux, est couvert d'un toit à deux pans. L'autel du four, ainsi que la braserie, est généralement en molasse taillée. La voûte peut être en molasse (moellons), en terre réfractaire ou en brique. Il est parfois doté d'un cendrier, qui permettait de recueillir les cendres utilisées pour laver le linge (lessif). Une avant-voûte, montée en moellons et remplacée tardivement par une hotte, permet de dévier les retours de flamme.



ARTISANAT, INDUSTRIE, COMMERCE

Meulière

La carrière de meules de moulins de Quaix-en-Chartreuse, exploitée dès le Moyen âge jusqu'au début du 19^e s., connaît un rayonnement régional du fait de la qualité des pierres extraites, qui permet d'obtenir une bonne farine destinée à la fabrication du pain. En 1998, plusieurs alvéoles d'extraction (sur paro) et des meules inachevées sont mis au jour par des sondages archéologiques. Un programme de recherche, engagé par le Parc naturel régional de Chartreuse dès 2001, a permis de découvrir, à partir de textes anciens et de prospections, d'autres carrières dissimulées sur le massif. Certaines ont fonctionné dès le Moyen âge, à l'époque moderne, voire jusqu'au début du 19^e s. Signalons celle de Mont-Saint-Martin, où un chemin pavé ménagé pour le transport des meules est préservé. Ce site fait actuellement l'objet d'un aménagement de sentier de découverte.



Tuilerie et briqueterie – plaine du Guiers

La plaine du Guiers comporte des niveaux d'argile lacustre, issus du comblement progressif de l'ancien lac postglaciaire de Chartreuse, qui sont exploités au cours du 19^e s. et au début du 20^e s., pour la fabrication de tuiles et de briques. Certaines de ces fabriques artisanales, installées à proximité des sites d'extraction, sont conservées, notamment à Saint-Joseph-de-Rivière au lieu-dit "la Tuilerie", où fonctionnaient deux tuilerie (fours préservés). Une haute et belle cheminée en brique signale l'ancienne briqueterie Périnél implantée à Saint-Christophe-la-Grotte. Cette usine succède à celle implantée au milieu du 19^e s. par J. Millioz Signalons celle de Mont-Saint-Couz (Côte Barrier), et fermée par manque d'eau (vestiges de la cheminée visibles). Outre la production de briques, des braseries pour fours à pain et des moules destinés aux aciéries sont élaborés.

Distillerie des chartreux – Fourvoirie, Saint-Laurent-du-Pont

En 1860, les chartreux construisent une distillerie à Fourvoirie (Saint-Laurent-du-Pont), sur le site de leur ancienne obédience, le laboratoire situé dans l'enceinte du monastère étant trop exigü. Élixir végétal de Chartreuse et liqueurs (Chartreuse verte et Chartreuse jaune) sont produits selon des recettes détenues par les chartreux. L'activité cesse un temps suite à l'expulsion des chartreux en 1903, et reprend en 1929 avec leur retour. En 1935, un éboulement de terrain détruit partiellement la distillerie, qui est alors transférée à Voiron. L'édifice de Fourvoirie est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1993.



PATRIMOINE EN CHARTREUSE



Parc naturel régional de Chartreuse

Association de Développement Touristique Chartreuse
Tél. 04 76 88 64 00 - info@chartreuse-tourisme.com - www.chartreuse-tourisme.com

OT Vallée-de-Chartreuse@wanadoo.fr
Tél. 04 76 05 24

Vallée de Chartreuse/ Les Echelles
Tél. 04 76 05 00 38

Voiron
Tél. 04 76 05 38

sthiara@toulousewanadoo.fr
Tél. 04 76 02 27 55

Grandes Sures/Saint-Laurent-du-Pont
Tél. 04 76 88 33 99

Plateau des Petites Roches
Tél. 04 76 88 75 20

info@st-pierre-chartreuse.com
Tél. 04 76 88 84 05

Le Sappay-en-Chartreuse
Tél. 04 76 88 08

Saint-Pierre-de-Chartreuse
Tél. 04 76 88 84 05

OT Entremonts@wanadoo.fr
Tél. 04 79 65 190

Haut-Grésivaudan
Tél. 04 76 97 68 08

Renseignements et accueil - Offices de tourisme/ Syndicats d'Initiative

Né de la volonté d'apporter à la connaissance du patrimoine bâti de Chartreuse dans toutes ses composantes, un recensement a été initié en 2003 par le Parc naturel régional de Chartreuse en collaboration avec les Conservateurs du Patrimoine de l'Isère et de la Savoie. Alliant l'exploration de terrain et la recherche documentaire à des témoignages d'habitants du territoire de Chartreuse, ce travail constitue le point de départ de actions de porter à connaissance et de valorisation du patrimoine culturel.

Compartiments de relations: Philippe Le - Tél. 04 76 88 64 00 - info@chartreuse-tourisme.com
Réserve: P. Bapier / Musée Dauphin et R. Ciron / Conservatoire de Patrimoine de l'Isère - Bapier / Impression de l'art de l'Isère - Tél. 04 76 88 33 99 - Bapier / Musée de l'Isère 2006

